

Musique et mots en jeux, en échos, en réseau

► Olivier Thomas et ses acolytes déploient "Le Jour de l'envol", à la Balsa.

Leur uniforme, signé Odile Dubucq : pantalon blanc et képi pour chacun, veste à brandebourgs aussi, dans un petit arc-en-ciel de couleurs doucement assourdies. Sous les lumières de Gaëtan Van den Berg, cinq individus sur un bout de gradin, devant le rideau rouge de l'amphithéâtre, exécutent un morceau de musique joviale, se lè-

vent, traversent la salle en procession et sortent tous. Sauf un, qui fausse compagnie à la fanfare. Voici qu'Olivier Thomas, instigateur de ce divertissement et doux leader de Tomassenko, sa formation musico-théâtrale, prend la parole – un peu de guingois : les mots s'entrechoquent, se tordent, se percutent, se font écho, se fuient, s'échelonnent, se marabout-de-ficellent. Son passage sur le "contemporain", sans enfoncer ni clous moqueurs ni portes ouvertes, est un régal.

Le rideau s'ouvre, après que derrière on a entendu que ça se

bousculait, sur la troupe dans un univers un peu suranné : kiosque, lampions bricolés, chaises de jardin, bric à brac d'instruments divers. Olivier Waterkeyn, à la scénographie, a ceint le plateau de grands lés couleur toile de jute, dont les va-et-vient, remuant l'air, révéleront la matière : du papier. Un détail, qui ajoute à la poésie décalée de l'ensemble.

De poésie, "Le Jour de l'envol" ne manque pas. Ni de décalage dans la composition : musique et paroles, demi-mots et quête d'harmonie. Mais avant tout il faut ré-pé-ter. Répéter répéter ré-

péter. Et essayer, tâtonner, chan-tonner, discuter. Catherine Delaunay (clarinettes, accordéon, chant...), Michel Massot (tuba, trombone...), Etienne Plumer (batterie, percussions...), Jean-Yves Evrard (guitares, plugged et unplugged) et Olivier Thomas (chant, direction de l'orchestre sur le pouce, lancer de sujets de conversations, dans une sorte de croisement improbable et réjouissant entre Bruno Coppens, Katerine et Dick Annegarn) font ça à ravir.

Sous la pleine lune, un réverbère ou une brève averse de

neige, de jolies langueurs en féroce énergie rock, "Le Jour de l'envol" se destine aux amateurs de phrases détricotées et rebrodées, d'onomatopées sautillantes. Aux amoureux de musique rigoureuse, inventive, expérimentale, festive, généreuse, curieuse, fantasque. Du théâtre sans fil, non sans mélancolie, et qui rend joyeux.

Marie Baudet

► Bruxelles, Théâtre de la Balsamine, jusqu'au 22 décembre, à 21h (de 6 à 12 €). Les samedis 15 et 22 décembre, concerts de Nkoopérative en seconde partie. Chaque soir de spectacle, dès 19h, petite restauration de grande qualité. Tél. 02.735.64.68, ([Web](http://www.balsamine.be)) www.balsamine.be